

Glossaire cirque

Acrobate : Terme générique pour désigner une personne dont l'agilité, la force et la souplesse sont artistiquement mises en valeur.

Agrès : Terme issu du vocabulaire maritime (gréements) utilisé dans des gymnases pour désigner les accessoires nécessaires aux exercices.

Auguste : Personnage comique, souvent très maquillé et grotesquement vêtu, opposé au clown blanc ou au maître de manège et dont la maladresse calculée est le meilleur atout pour provoquer les rires.

Cascade : Chute simulée, notamment par des acrobates comiques. Figure de jonglage où le rebond en jets croisés ininterrompus des balles évoque une chute.

Chapiteau : Tente sous laquelle les cirques donnent leurs représentations. Le volume des chapiteaux varie en fonction du nombre de mâts ou d'arches extérieures pour soutenir la toile. Lorsque les mâts sont alignés, il s'agit d'une tente « américaine ». Lorsque les mâts sont disposés en carré, on évoque un montage à « l'allemande ».

Circassien : Au sens propre, les habitants de la Circassie. Depuis peu, cette expression est employée, à tort, pour désigner les artistes du cirque, alors que les dictionnaires admettent son emploi pour les désigner « l'amateur de cirque ».

Adjectif, synonyme de circomane, qui qualifie théoriquement les passionnés du cirque, selon Larousse. On l'entend de plus en plus souvent employé dans le sens général de « relatif au cirque ».

Clown : Issu du théâtre élisabéthain, le clown est devenu dès le XIX^{ème} siècle un symbole du cirque. Le terme de clown est désormais associé à tout ce qui provoque le rire, même s'il ne devrait ne qualifier que le personnage maquillé en blanc et partenaire traditionnel de l'auguste.

Dislocation : Assouplissement extrême des articulations permettant à certains contorsionnistes de déboîter leurs épaules et d'accomplir une gamme de grands écarts en avant, en arrière, verticaux ou horizontaux.

Écuyer : Personne qui exécute des exercices équestres (haute école, voltige), dresse et présente la cavalerie.

Entrée : Saynète d'une durée variable jouée par les clowns et les augustes à partir d'une situation souvent très simple et développée pour provoquer des rires.

Équilibre : Exercice consistant pour l'équilibriste à conserver immobile son corps placé en position instable. Les équilibristes se répartissent en plusieurs variations et spécialités : sur les mains, sur les cannes, sur une échelle libre, à l'extrémité d'une perche, sur une pyramide de chaises, etc.

Fildefériste : Acrobate évoluant sur un fil d'acier tendu à deux mètres du sol et y exécutant divers sauts et passages.

Filet : Rectangle de fils tressés à mailles, tendu au-dessous des trapézistes volants pour protéger leurs évolutions et atténuer l'impact du choc en cas de chute. Le filet est obligatoire pour les numéros de trapèze volant à Paris depuis 1927 et dans toute la France depuis 1956.

Gardine : Rideau de velours rouge qui sépare la piste des coulisses.

Jongler : Lancer en l'air, rattraper et relancer avec adresse, les uns après les autres ou simultanément, divers objets (balles, massues, cerceaux...).

Loyal : (Monsieur). Nom générique donné à l'ensemble des maîtres de manège, en référence à une longue dynastie de régisseurs de piste qui ont associé leur nom à la fonction. Le rôle de Monsieur Loyal consiste à présenter le spectacle et à éventuellement servir de faire-valoir aux clowns et aux augustes.

Main à main : Exercice acrobatique au cours duquel porteur et voltigeur, sur un registre statique ou dynamique, multiplient les élévations en se tenant par les mains, le premier « arrachant » du sol, soulevant et portant le second.

Numéro : Chacune des attractions qui composent un programme de cirque. Traditionnellement le meilleur numéro du spectacle est présenté avant l'entracte dans le cirque traditionnel.

Piste : Surface plane, circulaire, d'un diamètre de 1 mètre et composée d'un mélange de terre végétale et de sciure de bois.

Routine : Série d'exercices constituant un numéro.

Sabot : Petite cage mobile utilisée pour le transport des fauves. Certains sabots possèdent des parois amovibles utiles pour immobiliser éventuellement l'animal pour des soins vétérinaires.

Saltimbanque : Terme usité à partir du XV^{ème} siècle qui désigne de manière générale une population d'acrobates, de jongleurs, de montreurs de bêtes qui se produisent individuellement ou en troupe sur les champs de foire et à l'occasion de festivités religieuses ou profanes. Étymologiquement, celui qui saute sur un banc.

Trapèze : Le terme de trapéziste apparaît en 1873. On distingue plusieurs formes de trapèze (fixe, ballant, volant ou trapèze Washington, du nom de son créateur et appelé aussi parfois trapèze d'équilibre parce que la barre d'assise est évidée en son centre ou munie d'une petite conque et permet d'effectuer des équilibres de tête). Le trapèze volant a été créé par le gymnaste toulousain Jules Léotard et présenté pour la première fois en 1859 à Paris sous la coupole du Cirque Napoléon, l'actuel Cirque d'Hiver.

Tunnel : Couloir de grille pour faire passer les fauves de leur voiture jusqu'à la gare centrale.

Voltige : Exercice acrobatique consistant à sauter de diverses manières sur un cheval au galop.

Terme générique qui désigne différentes sortes d'exercices réalisés en hauteur ou en suspens :

- la voltige équestre : exercices acrobatiques réalisés sur un ou plusieurs chevaux par un écuyer,
- la voltige acrobatique : sauts et figures accomplis par des acrobates travaillant en groupe,
- la voltige aérienne : exercices réalisés aux agrès aériens.

LES DISCIPLINES

La liste des disciplines présentées n'est pas exhaustive, les " disciplines circassiennes " sont en évolution et en diversifications permanentes, n'importe quel objet issu du quotidien pouvant devenir le support, la base d'un numéro...

JONGLERIE

Foulards, balles, massues, diabolos, assiettes chinoises, bâtons du diable, cerceaux, anneaux, yoyos, fouet...

ACROBATIE

Au sol, mini-trampoline, acrosport ou " mains à mains ", trapèze fixe ou ballant, barre russe, bascule de saut, portique, échelle de corde, drap suspendu, bancs, chaises, tables, élastiques...

EQUILIBRE

Tonneaux, boule, bidons, fil de fer, monocycle, rouleau américain, échasses, échelle, chaise, équilibre d'objets sur perche, vélo acrobatique, biclown, rollers...

JEU D'ACTEUR

Clownerie, effets recherchés grâce à la danse, au théâtre, à la magie, aux masques et déguisements, au maquillage, au travail sur l'espace, le temps, les relations, les énergies, les textes, la musique

VOCABULAIRE ACROBATIQUE & TECHNIQUE

Agrès

L'ensemble des appareils sur lesquels travaillent les artistes de cirque : corde lisse ou volante, tissus, sangles, trapèze fixe ou volant, cadre, roue et allemande, trampoline, bascule, mât..

Longe

Lien de sécurité (corde) qui permet de contrôler le mouvement et de sécuriser l'acrobate. On utilise une longe pour les acrobaties périlleuses au sol, pour les portées et pour les agrès aériens. Par exemple, on l'utilise au trapèze depuis le sol afin de le freiner ou de lui imprimer de la vitesse.

Magnésie et colophane

Poudre blanche à base de magnésium dont les acrobates s'enduisent les mains, les poignets ou les chevilles, selon qu'ils sont porteurs ou voltigeurs. Elle combat les effets glissants de la sueur et permet d'assurer les prises. Pour les agrès, les artistes utilisent plutôt de la colophane en poudre qui permet de créer une adhérence entre les mains et l'agrès (corde, tissus...).

Porteur et voltigeur

Les deux « rôles » essentiels dans certaines disciplines comme le main à main, les portées, ou le trapèze volant : le voltigeur exécute les figures en suspension dans les airs, le porteur le rattrape avant qu'il ne chute.

DISCIPLINES DE CIRQUE

Banquine

Discipline acrobatique aérienne ne nécessitant aucun matériel. Deux porteurs joignent leurs mains pour former une plateforme sur laquelle se tient un voltigeur. Les porteurs agissent ainsi comme un tremplin qui permet de lancer le voltigeur en hauteur afin qu'il réalise des figures ou qu'il aille vers d'autres porteurs.

Bascule

Agrès est fait d'une planche montée sur un axe qui lui donne un mouvement de bascule. Le principe de la bascule est de réaliser des sauts périlleux et acrobaties aériennes.

Il existe deux types de bascule :

- la bascule hongroise : le voltigeur est seul en place à l'extrémité de la bascule et deux sauteurs viennent sauter à l'autre extrémité pour lancer le voltigeur. La bascule hongroise permet de sauter très haut.
- la bascule coréenne : deux voltigeurs sont situés à chaque extrémité et sautent chacun leur tour, se donnant réciproquement une impulsion et réalisant tous deux des acrobaties à chaque saut.

Fil de férliste

Acrobate équilibriste évoluant sur un câble mince installé à faible hauteur (environ trois mètres). Il existe deux types de fil :

- le fil tendu, le plus célèbre, qui permet de réaliser des figures car il permet un léger rebond
- le fil souple, moins répandu qui permet d'avoir un ballant.

Funambule

Acrobate évoluant sur un câble tendu à grande hauteur (au delà de 4 m). Cet artiste travaille avec un balancier.

Mains à Mains

Discipline acrobatique où des porteurs et des voltigeurs font des acrobaties en restant en contact de manière périlleuse. Le plus souvent, ce sont des duo homme-femme.

Mât chinois

D'origine asiatique, le mât chinois est composé d'un poteau en métal fixé verticalement. Le mât est revêtu d'une sorte de grip. Sa taille peut varier de 3 à 9 mètres de haut. Un ou plusieurs acrobates peuvent évoluer dessus, accomplissant différentes figures, rattrapages et sauts.

JONGLERIE

Massue

Instrument de jongle très répandu en forme de quille qui se lance en lui faisant faire une rotation. Instrument convivial qui permet de jongler à plusieurs.

Passing

Surtout pratiqué aux massues, c'est le fait de jongler à deux ou plus, et de faire des passes tout en jonglant, de façon intégrée au rythme du jonglage.

Swing

Se pratique avec deux massues. On les fait se balancer, tourner autour de soi de façon synchronisée et rythmée.

Antipodiste

Artiste-acrobate qui jongle avec les pieds.

TRAPÈZE

Ballant

Du verbe « baller » (« balancer »), le ballant est le mouvement d'élan et d'oscillation donné au trapèze pour permettre au voltigeur de réaliser des figures acrobatiques.

Se dit d'un trapèze lorsqu'il se balance dans les airs avant d'être rattrapé. On dit « être en ballant ».

Le trapèze ballant est également le nom de la discipline où un voltigeur réalise des figures acrobatiques seul sur le trapèze en ballant.

Trapèze fixe

Agrès sur lequel un acrobate exécute différentes figures sans mise en mouvement du trapèze.

Trapèze volant

Discipline qui consiste à voltiger des mains du porteur à la barre d'un second trapèze, ou vers un autre porteur en compliquant les passages de sauts, de pirouettes...

Les exercices s'appellent des passes et le trapèze volant est souvent un travail de groupe.

Il existe deux hauteurs de travail différentes pour le trapèze volant : le petit volant est situé à 4 et 5 mètres et se travaille avec des tapis au sol pour la réception ; le grand volant s'élève entre 9 et 15 mètres et nécessite la présence d'un filet.

Trapèze Washington

Ce type de trapèze présente deux particularités :

- il est formé d'une barre très lourde au centre de laquelle est fixé un support creux pour réaliser des équilibres sur tête, même lorsque le trapèze est en ballant,
- il est motorisé pour permettre un mouvement ascensionnel.

Vol et rattrape

Les deux actions « complémentaires » du porteur et du voltigeur. Le vol désigne le mouvement en suspension du corps du voltigeur, alors que la rattrape correspond au moment où les corps des deux acrobates se rejoignent à la fin du vol.

ART DU CLOWN

Auguste

Comique de cirque outrageusement maquillé ou vêtu de façon grotesque. Incarnation de la bêtise et de la balourdise, il travaille aux côtés du clown blanc dont il est le faire-valoir et le souffre-douleur.

Clown

Terme générique pour désigner un artiste maquillé et vêtu de façon grotesque. En réalité, le clown ne devrait représenter que le clown blanc en opposition à l'Auguste...

MARIONNETTES

Volontairement les notions de vocabulaire qui suivent dépassent le strict champ de la marionnette ; on entend par « arts de la marionnette » aujourd'hui « les arts de la manipulation », il est donc possible de manipuler des marionnettes mais aussi des objets, voire même des images.

LE MARIONNETTISTE PEUT MANIPULER

EN CASTELET

Castelet signifie petit château. Le castelet a des dimensions différentes selon que les marionnettes sont manipulées par-dessus ou par-dessous. Il peut faire plus de deux mètres s'il s'agit de marionnettes à gaine ou être de dimensions beaucoup plus modestes s'il s'agit d'un castelet de théâtre de papier. Le but est d'assurer une bonne visibilité aux spectateurs, de délimiter l'espace de jeu et bien sûr de cacher les manipulateurs. Les marionnettes semblent se mouvoir d'elles mêmes par magie, l'illusion est totale.

A VUE

Le marionnettiste est alors totalement visible par les spectateurs.

EN THEATRE NOIR

Le théâtre noir permet, grâce à une utilisation très particulière de la lumière, de ne faire apparaître que les objets manipulés en laissant entièrement dans l'ombre les marionnettistes. La lumière est utilisée de façon latérale et les manipulateurs, placés en retrait, sont entièrement vêtus de noir. Grâce à ce procédé, les marionnettes, dans des corridors de lumière, donnent l'impression de se mouvoir seules ; et les manipulateurs ne sont plus contraints par l'espace scénographique réduit du castelet. Le théâtre noir peut cependant aussi se faire en castelet.

DES MARIONNETTES À GAINÉ

La marionnette s'enfile comme un gant sur la main du marionnettiste. La gaine et la robe en tissu fixées au cou et aux mains de la marionnette. Le marionnettiste se positionne en-dessous de la marionnette tendue en haut de son bras levé comme un prolongement du corps.

DES MARIONNETTES À FILS

La marionnette est animée grâce à des fils qui relient les articulations de la marionnette à une croix ou un contrôle. Le nombre de fils est plus ou moins élevé. Le manipulateur se place au-dessus de son personnage et le fait marcher sur le sol de la scène.

DES MARIONNETTES À TRINGLE

Le manipulateur, placé au-dessus de sa marionnette, actionne celle-ci par l'intermédiaire d'une tige de fer (la tringle) accrochée à la tête mais aussi par des fils. Le personnage peut ainsi être agité de mouvements endiablés : bonds, glissades, etc.

DES MARIONNETTES À TIGE

La tige est une baguette, plus ou moins épaisse (en bois, en plastique, en métal, en bambou...) qui sert de support à la tête ou aux mains de la marionnette.

DES MARIONNETTES DE PAPIER

Le théâtre de papier est né au XIXe siècle. De grandes feuilles de papier (éditées par Épinal par exemple en France) étaient vendues dans les théâtres à l'issue des représentations. Elles présentaient tous les personnages, les décors et les éléments de fabrication d'un théâtre. En les découpant, en les collant sur du carton et en les assemblant, les enfants (mais aussi les adultes) pouvaient ainsi reproduire en volume un théâtre miniature à l'italienne et jouer en intégralité des pièces de théâtre dans leur salon. Les marionnettes également faites en papier étaient manipulées sur tiges.

DES MARIONNETTES «BUNRAKU»

Technique d'origine japonaise où trois manipulateurs, à vue, animent une seule poupée. Le maître anime la tête et le bras droit ; un deuxième marionnettiste anime le bras gauche et le troisième les pieds. Cette manipulation à plusieurs exige une synchronisation parfaite.

DES MARIONNETTES SUR TABLE

Elles sont appelées ainsi parce qu'elles se jouent à la hauteur d'une table et prennent appui sur celle-ci. La tête et le corps bougent grâce à un bâton fixé à l'arrière de la tête. Et le marionnettiste, glisse une main dans la manche ou l'habit de la marionnette.

DES MARIONNETTES PORTÉES

La marionnette est fixée directement sur le corps du manipulateur. Ce dernier «prête» souvent des parties de son corps à sa marionnette (bras, jambes...).

DES OBJETS

D'après une définition de Brunella Eruli, le théâtre d'objets dissocie la forme de la fonction utilitaire qui lui est attribuée par la convention réaliste, et reprend l'esthétique surréaliste du collage et du détournement ludique ou inattendu de l'objet.

DES OMBRES

Le théâtre d'ombres utilise des figurines de carton ou de cuir découpé dans une peau de buffle (en Turquie par exemple), que l'on fait évoluer entre une source de lumière et un écran blanc. Les ombres peuvent être colorées ou non et être en volume.

DES FORMES ANIMÉES

Manipulation de formes plastiques, non anthropomorphes, abstraites, symboliques... laissant une grande place à l'imagination des spectateurs.

DES IMAGES

Certaines compagnies proposent des spectacles pour lesquels on parle davantage de « théâtre visuel », de scénographies animées plutôt que de spectacles de marionnettes. Ce sont les mécanismes, les rouages et les bricolages qui prennent le pas sur la marionnette. Les comédiens se trouvent plongés dans des univers où ces constructions déterminent leurs comportements.

On parle aussi de « théâtre d'images » ou de « théâtre visuel » lorsque les compagnies utilisent dans leurs spectacles les techniques de l'image projetée et de l'image filmée.

La marionnette est très liée au spectacle vivant, mais elle apparaît également au cinéma dans des films d'animation, souvent sous forme de pâte à modeler mais pas seulement. On retrouve dans le cinéma d'animation la plupart des pratiques suscitées.

Enfin, ces quelques techniques ou catégories sont les plus courantes ; mais il en existe beaucoup d'autres qui sont dérivées. Chaque marionnettiste aime à inventer ses propres techniques. N'est-ce pas le propre de l'artiste que de sans cesse chercher à innover et à surprendre ?

AUTRES TERMES

BANDE DE JEU

Cette planchette constitue le bas du cadre de scène du castelet.

La marionnette évolue dessus et peut ainsi saisir, et déposer des choses.

LUMIÈRE NOIRE OU LUMIÈRE DE WOOD

Il s'agit d'une lumière faite de rayons ultra-violets qui rendent visibles uniquement certains matériaux.

MARIONNETTES HABITÉES

Le manipulateur se glisse entièrement dans le corps de sa marionnette. On pense, par exemple, aux marionnettes géantes africaines visibles lors de processions rituelles.